

# Jean-Luc Mélenchon enfariné à la manifestation «contre les idées d'extrême droite»

Le leader de la France Insoumise a dénoncé l'augmentation des violences physiques contre la classe politique.

Par Le Figaro

Publié il y a 5 heures,

Mis à jour il y a 23 minutes

Ce samedi 12 juin, Jean-Luc Mélenchon a été enfariné par des personnes présentes lors de la «*marche des libertés*» organisée contre l'extrême droite dans plusieurs villes de France. Le principal suspect a été arrêté pour «*violence volontaire*» et placé en garde à vue en fin de journée. Un deuxième homme a été arrêté avec lui et également placé en garde à vue, selon le parquet.

Présent dans le cortège parisien, le fondateur du parti La France Insoumise a reçu un jet de farine alors qu'il venait d'arriver dans la manifestation et qu'il répondait à des questions de journalistes. La scène a été diffusée sur Twitter :

Tout en s'époussetant et en s'essuyant le visage, le politicien a réagi à l'agression devant les caméras de télévision. «*Il faudrait que ça cesse*», s'est-il d'abord ému, constatant l'augmentation de la violence et faisant le parallèle avec la gifle reçue par Emmanuel Macron cette semaine à Tain (Drôme). «*Il y a une grande tension. Je ne sais pas quel était le motif de me jeter de la farine dessus*», a commenté Jean-Luc Mélenchon, ajoutant s'inquiéter des violences récentes, constituant «*un seuil qui a été franchi*». «*La croissance de l'extrême droite, qu'est-ce que vous voulez que ça fasse d'autre que ça?*», a-t-il également analysé. Ses propos dimanche dernier prédisant «*un grave incident ou un meurtre*» dans la dernière semaine de la campagne présidentielle, un événement «*écrit d'avance*», ont suscité l'indignation dans la classe politique. Jean-Luc Mélenchon a encore récusé samedi tout «*propos complotiste*».

**À voir aussi** - Jean-Luc Mélenchon déplore «un déploiement violent de l'extrême droite»

## L'auteur se dit «de gauche» et déçu par l'obsession des minorités

Interrogé par RT France, l'homme qui aurait enfariné Jean-Luc Mélenchon a expliqué son geste comme une protestation : «*Macron avec toute la caste politique sont des corrompus. Ces gens sont faussement universalistes*» a-t-il dénoncé. Qualifié de «*facho*» et d'extrémiste par les manifestants assistant à son interview, l'homme a répondu : «*Et pourtant je suis de gauche, mais ces gens-là sont des vrais fascistes. La gauche a été récupérée par les minorités*», avant que l'échange ne tourne à l'invective. Interviewé à nouveau après la scène, l'homme se décrit

*«souverainiste de gauche»* et semble avoir voulu interpeller sur la situation de son camp : *«la gauche s'est perdue et a oublié la lutte des classes au profit de la lutte des races. La gauche ne parle qu'aux minorités sexuelles ou raciales»* analyse-t-il. *«Ca m'énerve de voir des manifestations pour les libertés comme ça. Pour les libertés de qui? des LGBT? Ils sont 4% et on ne parle que d'eux! Pourquoi on ne parle pas des vrai travailleurs, des gens qui sont au smic? C'est une diversion totale, c'est déplorable»*, poursuit-il notamment.

Le candidat LREM aux élections régionales François de Rugy a également été enfariné hier vendredi 11 juin à Nantes, alors qu'il terminait une journée de campagne.